

Texte de 4^e de couverture

L'HISTOIRE de l'impôt, de la monnaie et des institutions financières propres à la principauté bretonne du temps des ducs de la maison de Montfort (1364-1514) a fourni sa nécessaire trame à la thèse d'État de Jean Kerhervé avec la mise en place et le développement des services centraux d'ordonnancement et de contrôle de la dépense, le renforcement des structures de gestion du domaine et, étape cruciale, l'institution de prélèvements réguliers sur les fruits de la terre, la consommation urbaine et les échanges marchands. L'impôt, sa perception, son emploi, les fluctuations de la monnaie dessinent un premier axe de ce livre : l'histoire des finances.

Cependant, sans les hommes qui les animent, les institutions ne seraient rien et Jean Kerhervé s'est toujours attaché à une approche sociale des milieux professionnels liés au monde de l'argent. Les gens de finance, qu'ils soient gestionnaires de quelque fraction reculée du domaine ducal, receveurs de droits affermés, comptables centraux, conseillers de la Chambre des comptes... appartiennent tous à une parentèle avec sa stratégie propre, ses réussites, ses échecs parfois ; ils disposent aussi d'un patrimoine, et l'on connaît assez bien les manoirs ruraux comme les maisons en ville des plus fortunés. Grâce aux apports incomparables de la prosopographie, la connaissance des hommes, de leur culture, de leur mode de vie devient le prolongement naturel du dévoilement des mécanismes fiscaux.

Cet argent collecté par le prince l'est dans la perspective d'affirmer le rang de son duché dans le concert des puissances atlantiques aux deux derniers siècles du Moyen Âge. La construction d'un État princier suppose aussi une idéologie qui le légitime. Le recours au passé se révèle essentiel pour l'illustrer : l'historiographie modèle le destin des principautés émergentes dans les décennies marquées par la guerre de Cent Ans. L'étude de ces convergences fécondées par la réinterprétation du passé oriente donc logiquement un dernier axe de cohérence.

Jean KERHERVÉ, à qui est dédié ce volume de mélanges, est né à Concarneau en 1946. Il fait ses études supérieures à Brest, université où il effectue ensuite la quasi-totalité de sa carrière. Agrégé d'histoire, docteur d'État en 1986 (*L'État breton aux 14^e et 15^e siècles. Les ducs, l'argent et les hommes*), professeur d'histoire et de civilisation de la Bretagne, il impulse les études médiévales au CRBC (Centre de recherche bretonne et celtique). Membre de nombreuses associations, il est spécialement actif à la Société archéologique du Finistère, à la section d'histoire de l'Institut culturel de Bretagne (et fait « chevalier de l'hermine » en 2005), au Conseil national des universités dont il préside durant deux mandatures la section d'histoire ancienne et médiévale. Membre du Conseil scientifique du Comité pour l'histoire financière de la France (ministère du Trésor) et du Comité des travaux historiques et scientifiques, il est désormais professeur émérite de l'université de Bretagne occidentale.